

L'amitié restera

Après deux ans passés à la paroisse St Christophorus de Krefeld-Nord, je vais me consacrer, à partir du 1^{er} juin 2015, à mes recherches en théologie à l'université de la Ruhr à Bochum. En outre, j'ai obtenu la possibilité de participer aux travaux associés à la chaire de Théologie dogmatique et Histoire des dogmes de la faculté de Théologie catholique.

Au cours des deux années qui viennent de s'écouler je me suis senti chez moi à Krefeld grâce à votre accueil chaleureux. Pendant cette période, j'ai eu l'occasion de faire nombre d'expériences : baptêmes, eucharistie, services religieux à l'école Montessori, mariages, visites rendues aux malades et visites de condoléances ainsi qu'enterrements. A chacune de ces occasions, la paroisse St Christophorus et les habitants de Krefeld me sont devenus un peu plus familiers et ont occupé un peu plus de place dans mon cœur. J'ai pu accomplir ma mission pastorale avec ferveur parce que je me suis senti porté par la confiance de nos cinq paroisses.

C'est partagé entre la joie et la tristesse que je vais accomplir mes derniers services, comme je les ai toujours accomplis dans la paroisse St Christophorus, jusqu'au 31 mai 2015. Bien sûr, j'attends avec joie de commencer les nouvelles tâches qui m'attendent, mais je sais que vous allez beaucoup me manquer, mes amis et amis de Krefeld, des paroisses St Gertrudis, Herz Jesu, St Josef, Christus König, St Hubertus et de l'école épiscopale Montessori. Mais j'espère que la providence permettra que nos routes se croisent de temps en temps. Et je me réjouis déjà en pensant à ces rencontres et ces retrouvailles avec certains d'entre vous après mon départ de Krefeld.

Je vous remercie sincèrement pour votre accueil chaleureux, et pour les précieuses rencontres qui m'ont permis, l'année dernière, de fonder l'association Kongo Social-Care e. V. dont le but est d'aider les personnes dans le besoin en République démocratique du Congo. Qu'est-ce qui m'a incité à initier un projet Congo en 2004 et à m'engager de la sorte ? La situation dramatique et catastrophique suite à la deuxième guerre du Congo de 1998 à 2003 m'a profondément touché. Les églises étaient les seules institutions qui disposaient d'une infrastructure en état de fonctionnement. Je ne pouvais pas préparer ma thèse de doctorat tranquillement à l'université de Bonn, *pendant qu'un enfant était en train de mourir de la malaria parce que ses parents n'avaient pas les moyens de payer les médicaments*. Je ne pouvais pas profiter de la vie avec insouciance, *tout en sachant qu'une femme enceinte ne survivrait pas à l'accouchement de son bébé parce qu'elle recevrait des soins médicaux insuffisants*. C'était, et c'est encore, la triste réalité quotidienne en République démocratique du Congo. Et c'est pourquoi, en juillet 2004, j'ai décidé de lancer le projet Congo.

Je vous demande de prier pour m'aider à poursuivre ce projet, mes travaux universitaires et à trouver la force d'accomplir mon devoir sacerdotal dans la vigne du Seigneur à Bochum. Que la Vierge Marie vous prenne sous sa protection, vous et vos familles, et qu'elle vous conduise tous à son fils bien-aimé, notre Seigneur Jésus Christ.

Je tiens à conserver un seul mot de l'homélie que j'ai prononcée lors de la messe de fête du 26 avril 2015, ce mot qui avait été repris par toute l'assemblée. Un mot qui signifie : grâce, miséricorde et reconnaissance.

Ce mot, c'est : **M E R C I !!!**

Je vous remercie de tout cœur de m'avoir accordé votre amitié. Et j'espère profondément que nous resterons amis.

Et je vous remercie infiniment de vous être laissés émouvoir par les intonations spéciales de la messe congolaise d'avril dernier et d'avoir ouvert vos cœurs et vos mains avec tant de générosité pour ceux qui vivent au Congo.

A l'occasion de cette messe, j'ai eu le grand bonheur de constater à quel point l'Eglise catholique est universelle. A quel point elle vit de la diversité de ses membres. Et je citerai pour conclure un chant liturgique ancien : « Merci à Dieu qui m'a fait la grâce de m'appeler en son église. Je ne m'éloignerai plus de son côté. » Amen.

Père Jean-Bertrand Badi O.P.